



**Faculté de Droit, d'Économie et de Gestion
Campus St Serge
Allée François Mitterrand - Angers**

- ⇒ **Accès par le tramway** : arrêt St Serge - Université (depuis la Gare SNCF St Laud, prendre direction Avrillé - Ardenne)
- ⇒ **Accès par le bus** : lignes 3, 7 et 10, arrêt Mitterrand / ligne 9, arrêt Faculté
- ⇒ **Accès en voiture**, au parking de la Faculté situé Avenue des Droits de l'Homme :

Depuis Rennes, Laval, Nantes : depuis les voies sur berges, sortir direction « Centre Hospitalier / St Serge », sur le Quai Gambetta. Au feu, traverser le Bd Ayrault et continuer tout droit sur le Quai Félix Faure, puis prendre à droite devant le Multiplex l'Avenue des Droits de l'Homme

Depuis Le Mans et Paris : depuis les voies sur berges, sortir direction « Avrillé / C.H.U. / Doutre ». Au feu prendre à gauche, puis à nouveau à gauche Bd Robert, poursuivre à gauche rue G. Dupineau, puis à droite Quai Félix Faure, enfin prendre à droite devant le Multiplex l'Avenue des Droits de l'Homme.

inscription jusqu'au 20 janvier 2012 : 25 €

passée cette date, les inscriptions se feront sur place : 35 €
étudiants (sur présentation d'un justificatif) : gratuit

chèque à l'ordre de l'ACF/VLB Angers

à adresser à :

ACF/VLB Angers

Journée d'étude Autorité

3 allée du Haras

49100 ANGERS

info : acfvlb.angers.autorite@gmail.com



Journée d'étude de
l'Association de la Cause freudienne
Val de Loire - Bretagne à Angers

en partenariat avec l'Université d'Angers



**SAMEDI 4 FÉVRIER 2012 // 9H à 18H
ANGERS // Faculté de Droit, d'Économie et de Gestion**

info : acfvlb.angers.autorite@gmail.com

L'AUTORITÉ N'EST PLUS CE QU'ELLE ÉTAIT à CHACUN DE L'INVENTER



Dans notre civilisation dite hypermoderne, à l'époque de l'homme neuronal où la logique comptable est au zénith et la parole ravalée sous des questionnaires en tous genres, l'autorité est devenue un concept aux allures évanescentes : des esprits chagrins, qui rêvent de remettre en selle le maître traditionnel, parlent de sa faillite. A l'opposé, une vision progressiste, envisage déjà que la science - et pourquoi pas l'ADN - règlera tous les problèmes de l'humanité et que l'homme pourra se vivre comme « une machine délivrée des semblants ».

La psychanalyse, elle-même en synchronie avec le monde ambiant, ne considère plus l'autorité comme Freud la considérerait de son temps. Elle prend acte de l'effondrement de l'autorité traditionnelle, de ses

mutations et de l'évaporation des figures classiques qui l'incarnaient. Son propos consiste à éclairer ce que peuvent être les ressorts d'une « autorité authentique », l'autorité de celui qui prend ses responsabilités, qui consent à rendre des comptes, ressorts à inventer car ils ne peuvent prendre appui ni sur la tradition d'une morale civilisée ni sur l'emballage du progrès scientifique.

Alors, l'autorité n'est plus ce qu'elle était : évidence, sans aucun doute, mais qu'il convient pourtant d'analyser. En effet, comment les sujets se débrouillent-ils dans un monde qui prône l'égalitarisme et exige la transparence en tous points ? Dans un monde où les générations sont remplacées par des communautés qui font naître des petits chefs un peu partout dans une servitude volontaire parfois prête au pire. Dans un monde où la question éminemment politique : « que faire ? » est à chaque instant ravalée sous la question : « qui est coupable ? ». Un monde où la question de la responsabilité est déniée et où l'on entretient la croyance que l'on peut éradiquer la folie, la violence, en un mot le symptôme.

Dans les institutions, parents, enseignants, éducateurs se plaignent de ne plus pouvoir se faire obéir, les enfants et les jeunes s'ennuient, s'assujettissent à des prothèses électroniques, à des formes aliénantes d'autorité, voire même, ne contestant plus l'autorité, s'évadent « ailleurs ».

Mais nos contemporains savent aussi inventer ce qui peut faire autorité, non plus au nom d'un maître, d'une instance qui en dicterait les lois, mais dans un mouvement de création singulière comme en témoignent les intervenants de ce colloque, professionnels engagés dans des champs divers de la société : l'enseignement, l'éducation, la justice, le soin.

Ni nostalgiques ni idéalistes, nous travaillerons, au cours de cette journée, à saisir les formes émergentes de l'autorité et les conséquences qui s'en déduisent tant à l'échelle des sujets eux-mêmes qu'à celle de notre société, conséquences en termes d'éducation, de citoyenneté, d'éthique et de politique que Madame Cynthia Fleury, auteur de *La fin du courage*, nous aidera à repérer.

Dans la perspective de remettre sur la sellette le concept d'autorité, nous souhaitons faire prévaloir « un rapport fondé sur la liberté » susceptible de s'opposer aux formes classiques et modernes de la ségrégation.

8.30 > **Accueil**

9.30 / 9.45 > **Ouverture**

Michèle Favereau, doyen de la Faculté

Guilaine Guilaumé, responsable du bureau de l'ACF/MLB à Angers

9.45 / 10.45 > **Introduction**

Daniel Roy, psychanalyste

10.45 / 12.00 > **1^o conversation**

L'autorité : comment s'invente-t-elle avec les familles, avec les jeunes ?

12.00 / 13.15 > **2^o conversation**

L'autorité : comment s'invente-t-elle à l'école ?

13.15 / 15.00 > **Pause déjeuner**

15.00 / 16.15 > **3^o conversation**

L'autorité : comment s'invente-t-elle dans les pratiques de soins ?

16.15 / 17.45 > **Conférence – débat**

Autorité du courage et courage de l'autorité : en quoi faire sujet (être auteur) et faire lien relèvent d'une éthique individuelle et collective du courage ?

Cynthia Fleury, philosophe

17.45 / 18.00 > **Conclusion**

Daniel Roy

18.00 > **Clôture des travaux**

Guilaine Guilaumé